Zinc et plomb, une question d’offre

**Les acteurs du marché des métaux sont réunis à Londres cette semaine, à l’occasion de la *LME Week*, grand-messe annuelle du secteur. Au menu : flambée des prix des énergies, problèmes logistiques … des facteurs qui affectent l’activité des industriels du secteur. Pour le zinc et le plomb, le facteur clé des prochains moins est l’offre, laquelle devrait s’étoffer pour le premier et se rééquilibrer pour le second.**

**Zinc : la production minière déterminera l’orientation des cours**

Les analystes James Moore et Ana de Liz de Fastmarkets se sont penchés sur le cas du zinc à l’occasion de la Semaine du LME, qui a débuté le 11 octobre. Et il ressort que le zinc sous-performerait les autres métaux du complexe cette année. Et cela tient en partie au fait qu’il a surperformé en 2020 et que ses cours reflètent la perspective d’un accroissement significatif de l’offre minière qui devrait maintenir le marché mondial du zinc affiné en excédent.

La production minière a, certes, rebondi comparé au niveau d’il y a un an, mais les retards accumulés dans les mines telles que Zhairem de Glencore, au Kazakhstan, et Neves Corvo de Lundin, au Portugal, maintiennent le niveau de production en dessous de celui antérieur à la pandémie. Mais ces mines, ainsi que celles situées au Canada, au Brésil et au Mexique feront progresser la production au cours des prochains mois. La rapidité à laquelle les concentrés seront transformés en métal affiné sera un facteur déterminant l’an prochain. Pour l’heure, les analystes préfèrent rester prudents en raison du dérèglement du transport mondial qui devrait persister jusque l’an prochain. Les efforts de la Chine pour réduire ses émissions de carbone et contrôler sa consommation énergétique plafonneront aussi la production minière.

**Une demande croissante**

Si côté offre, des interrogations existent, côté demande les perspectives sont assurément positives. Les banques centrales entrevoient la fin des plans de relance, mais leur politique devrait rester accommodante. Les dépenses d’infrastructure dans les segments traditionnels que sont les routes et les voies de chemin de fer profiteront au zinc. Le métal jouera également un rôle stratégique dans les infrastructures liées aux énergies. La demande du secteur automobile sera également forte. Les productions retardées depuis plusieurs semaines, en raison de la pénurie de semi-conducteurs, seront repoussées à l’an prochain.

Les analystes pensent que les fondamentaux sont plus robustes aujourd’hui qu’ils ne l’étaient en début d’année : « *Nous anticipons un déficit de marché de 137.000 tonnes en 2022, ce qui pèsera sur les stocks, qui aux alentours de 1,4 million de tonnes en septembre, évoluent à un plus bas de 12 ans.* » Les liquidations persistantes sur les contrats à terme au-delà de 3.000 $/t plafonnent la progression des cours mais les analystes pensent qu’ils continueront de gagner du terrain, en particulier si les investisseurs commencent à anticiper les fermetures des mines prévues en 2022 et en 2023, lesquelles devraient tendre l’offre.

**Plomb : vers un apaisement des tensions sur les disponibilités**

James Moore et Yasemin Esmen de Fastmarkets se sont penchés sur le cas du plomb à l’aune de la Semaine du LME. Selon eux, l’expansion des capacités de recyclage et les activités de tolling dans les fonderies chinoises ont rapidement fait grimper les stocks de plomb  dans l’Empire du Milieu.

La bourse de Shanghai a vu ses réserves excéder le niveau record de 200.000 tonnes cette année.

Toutefois, les difficultés logistiques (coûts de transport élevés et pénurie de containers) font que le métal est bloqué en Chine et ce, alors que la demande saisonnière est robuste dans le monde et que les perturbations dans les affineries ont généré des tensions sur les disponibilités. Outre-Atlantique, les primes négociées sur le marché physique du plomb ont atteint des niveaux records tandis que les stocks à la bourse de Londres sont au plus bas depuis 12 ans.  Ils ont fondu de 63% depuis le début de l’année.

Dans les mois à venir, l’offre et la demande devraient progressivement se rééquilibrer, après l’excédent accumulé en Chine cette année. Ce rééquilibrage s’opèrera sous l’effet de la reprise de la demande automobile, touchée par la pénurie de semi-conducteurs qui a contraint les constructeurs à mettre des chaînes de production à l’arrêt et, sous l’effet du retour à la normale des transports maritime et routier qui résorbera les disparités d’offre entre la Chine et le reste du monde.

La production minière devrait également progresser en 2022, ce qui augmentera les disponibilités en plomb affiné de première fusion. Les cours élevés du métal mou sur le LME et les expansions de capacités ont érodé les disponibilités en déchets de plomb. L’activité des recycleurs pourrait s’en trouver contrainte à court terme, du moins jusqu’à ce que les disponibilités se normalisent une fois l’hiver passé dans l’hémisphère nord - période de pic de la demande en raison du remplacement des batteries usagées.

Le principal obstacle de la hausse des cours du plomb est le fait que celui-ci n’est pas envisagé comme métal de transition écologique. Or, il est nécessaire à la production des véhicules hybrides.